

LE RÉFÉRENTIEL PHYTOSOCIOLOGIQUE POUR IDENTIFIER, CARACTÉRISER LES MILIEUX OUVERTS

Christophe HENNEQUIN, Botaniste et phytosociologue, Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des Invertébrés , F-25000 BESANCON, christophe.hennequin@cbnfc.org

Les végétations des Vosges ont fait l'objet de nombreuses études phytosociologiques pendant près d'un siècle. Depuis les travaux précurseurs d'Issler (1922 à 1928) et de Malcuit (1929), puis la période intermédiaire avec Carbiener (1966), aux travaux plus modernes de Muller (1986, 1989) et Trivaudey (1997), les productions phytosociologiques se sont succédées et s'accroissent depuis une vingtaine d'années à l'échelle de sites protégés. Si certaines régions naturelles des Vosges (hautes-Vosges) ou certains types de végétations (tourbières, forêts, landes) ont vu se relayer quelques phytosociologues, plusieurs secteurs ont été cependant délaissés.

L'objectif de l'étude menée par les trois conservatoires botaniques oeuvrant en Alsace, Franche-Comté et Lorraine était d'élaborer un référentiel phytosociologique des milieux agro-pastoraux (prairies et végétations associées) du massif des Vosges. Ce travail a été mené par plusieurs botanistes-phytosociologues des trois Conservatoires sur une période de quatre ans (2014-2016) dont deux saisons de terrain.

La typologie proposée se fonde sur 1450 relevés phytosociologiques mobilisés à partir de la bibliographie, mais s'appuie également sur 800 relevés originaux effectués sur la base d'un échantillonnage stratifié. À l'issue de ce travail, 64 associations ont été identifiées. Parmi elles les landes ont fait l'objet d'une attention particulière car elles nécessitaient une importante clarification syntaxonomique et nomenclaturale. Six associations de lande sont ainsi reconnues dans les Vosges. Comme cela a été admis par de nombreux auteurs, l'altitude est le principal facteur de différenciation. Plusieurs associations et sous-associations de pelouses et prairies inédites sont également proposées, issus pour la plupart des travaux de Carbiener (1966) et Muller (1986).